qui ont toujours secondé leurs vues politiques, se trouvent partagés par un grand nombre d'électeurs qui ont, jusqu'à une époque peu éloignée, appuyé le ministère actuel dont MM. Lafontaine et Holmes, nous n'avons guère besoin de le dire, se proclament les ennemis jurés. Ces deux messieurs en appellent, pour garantie et pour modèle de leur conduite parlementaire, à leur vie politique antérieure, et devons-nous dire le peu de confiance qu'un tel appel nous inspire ; pourtant, nous sommes forcés de reconnaître que, de tous nos adversaires politiques, il n'en est point de plus recommandables, pour occuper ce poste, que MM. Holmes et Lafontaine. Leur position dans la société, que soutiennent leur caractère et leur rang, ne laisse rien à désirer ; puis, nous l'admettons sans détour, s'ils sont élus, nous augurons très-favorablement de leur conduite parlementaire du fait qu'on ne voit soulevé, dans leurs adresses, aucun sujet propre à réveiller les animosités de parti. Ils s'engagent, pour l'avenir, à dévouer leur attention aux mesures d'une nature pratique, que nous avons toujours regardées, et qu'ils regardent, nous assurent-ils, eux-mêmes, autrement importantes pour le pays que ces discussions arides sur les théories du gouvernement constitutionnel.

Quant aux mesures que ces messieurs proposent par rapport au commerce et à l'éducation, devons-nous le dire aux lecteurs du *Herald*, nous y souscrivons de grand cœur. M. Holmes, s'il est élu, promet aussi de provoquer l'adoption d'une série de mesures effectives sur l'émigration, sauvant de cette manière à la province la répétition des horreurs qui ont régné aux abris des émigrés ainsi qu'aux hôpitaux et qui rendront l'été dernier à jamais mémorable. M. Lafontaine, de son côté, promet d'appuyer toutes les mesures qui auront pour objet d'améliorer nos voies intérieures et surtout de faire tous ses s'efforts pour terminer, s'il est possible, la section canadienne du railroad du St-Laurent et de l'Atlantique. L'honorable monsieur, il est vrai, n'entre dans aucune explication, mais nous ne croyons pas mal interpréter sa pensée en lui faisant dire qu'il s'efforcera d'obtenir, d'une façon ou d'une autre, de la législature, les moyens d'achever ce grand œuvre national. Il se prononce aussi très-explicitement sur un sujet qui intéresse au plus haut point le peuple Canadien et les citoyens de Montréal en particulier ; nous fesons allusion au besoin qu'il y a d'élever immédiatement, au sein de la ville, des édifices convenables, d'abord pour un palais de justice, et en deuxième lieu pour les chambres législatives et les bureaux du gouvernement. Aujourd'hui que nos correspondances privées nous informent qu'on s'évertue, dans le Quatrième Riding d'York, à faire rouler l'élection de M. Baldwin sur cette question, il nous serait pénible, nous l'avouons, de voir sur les rangs un candidat qui n'aurait pas à cet égard une opinion formée d'avance. S'il est vrai que les partisans du ministère actuel, exploitant la chose à leur profit, font un crime à M. Baldwin d'avoir contribué à fixer le siége du gouvernement à Montréal, alors, nous le disons, on doit mettre avant les intérêts du ministère les intérêts du pays et ceux de sa métropole. MM. Holmes et Lafontaine, même à part ces questions, feraient-ils de l'opposition au cabinet actuel, nous l'avouons, ça ne rendrait pas leur élection moins agréable à nos yeux, non plus, croyons-nous, qu'à ceux d'une portion considérable des conservateurs les plus décidés de Montréal. Nous avons appris, hier, de sources véridiques que le ministère vient d'appeler M. Turcotte, qui à toutes ses brillantes qualités joint celle d'éteignoir général de l'éducation, à l'office de solliciteur-général. Voilà le comble de l'outrage fait à la pudeur publique, outrage si grossier que, bien qu'il ait été perpétré il y a plus de six mois, on l'a, durant tout ce temps-là, avec une duplicité sans pareille, audacieusement nié. Cette nomination verra, probablement le jour, pour la première fois, dans la *Gazette* d'aujourd'hui. Une pareille conduite est indigne de gens qui prétendent au titre d'hommes d'état.

Le meilleur avis que nous puissions donner à nos amis les conservateurs, dans les conjonctures humiliantes où l'on se trouve à présent, est de ne pas s'engager trop à la hâte, de n'accorder leur voix qu'à ceux qui se montreront plus disposés à briguer leur confiance que celle des gens du Haut-Canada, fermement résolus à faire triompher l'honnête administration des affaires publiques plutôt qu'à contribuer au succès d'un parti, quelqu'en soit le nom.

## LE MANIFESTE DE MRG. PHELAN.

Le *Pilot* avait demandé au *Herald*, ce qu'il entendait par "Bishop's party." Le *Herald* répondit bientôt, et le *Pilot* de dire entre autres chose :

"Notre confère répond enfin à notre demande, et nous voyons par sa réponse qu'il n'a pas voulu dire que S. G. fût un Tory. Nous nous en réjouissons cordialement ; car, pour nous servir des propres termes du *Herald*, "Mgr. Phelan est un Catholique et un Irlandais ;" par conséquent il ne peut être un Tory, conclut le *Pilot*. Cette conclusion est assez bien tirée. "Oui, Mgr. Phelan *ne peut être* un Tory. L'association serait trop monstrueuse. Aucun Irlandais sur la terre *ne devrait être* un Tory ; mais un Irlandais Catholique, et surtout un Evêque Irlandais Catholique, être un Tory, c'est plus que nous ne saurions croire. Des Catholiques Irlandais ont été entraînés à *faire* les Torys pour des raisons particulières et sous des influences puissantes, et il est même arrivé que quelques-uns, n'appréciant pas la question générale, ont supporté momentanément les Tories en vue de quelques avantages immédiats. Nous croyons que cette dernière situation est celle de Mgr. Phelan. Nous sommes certain qu'il n'a pas considéré attentivement quel pouvait être pour le pays le résultat de l'appui qu'il donnerait à l'administration actuelle. Il n'a pas réfléchi que l'injustice, qu'il y a à exclure systématiquement tous les catholiques du Haut-Canada des places d'honneur ou de profit, qu'il a si bien démontrées, et qui autrefois fut représentée à Lord Durham n'est que le résultat de la conduite du parti du sein duquel sont sortis les ministres actuels. Le pays en ce moment n'est-il pas au pouvoir du *Family Compact?* Qu'est-ce que le Proc.-Gén. Sherwood? que sont MM. Cayley, Cameron et Robinson? ne sont-ils pas tous autant de membres du Family Compact? Mais Mgr. Phelan doit sans doute avoir entendu dire que ces hommes ont adopté et juré de faire marcher consciencieusement un nouveau et meilleur système de gouvernement ; et dans la simplicité de son cœur, il croit que tout cela est vrai. La connaissance qu'il a de la nature humaine, devait cependant l'empêcher de croire à la sincérité d'hommes qui ont INVOLONTAIREMENT changé leur carrière ; qui ont résisté, jusqu'à la fin et à la mort de plusieurs centaines d'individus, au nouvel ordre de choses ; et qui, dans le fait, ne l'ont jamais reconnu, ou n'en ont jamais parlé avec décence, que lorsque c'était leur pur intérêt qui réclamait une conduite différente. S. G. n'a sans doute pas considéré les moyens indignes par lesquels le ministère qu'il s'efforce de soutenir a obtenu le pouvoir, non plus que les fraudes continuelles qu'il a employées pour se le conserver. S. G. ne sait pas que les élections du Haut-Canada en faveur du ministère furent emportées, parce que l'on provoquait des sentiments haineux contre cette religion dont S. G. est un dignitaire et pour la conservation de laquelle il serait prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang. S. G. ne sait pas que la ville de Montréal fut défranchisée par la corruption et le BLASPHÈME ; et que la respectueuse requête des habitants de Montréal fut rejetée par le parti *Ministériel* en Parlement, sous le prétexte scandaleux que M. Peter Dunn et autres également connus, ne pouvaient légallement être cru électeurs. S. G. ne sait pas que le comité d'élection nommé sous serment pour décider si M. Hincks avait ou non droit de siéger comme représentant d'Oxford, décida la question négativement ; mais cela après *qu'un membre* du comité, qui était alors un des amis de M. Hincks, eût accepté (après *offres*) non pas *une seule place*, mais une, deux et trois situations sous le gouvernement, dont l'intérêt était de mettre M. Hincks hors de la chambre.

"Oh ! non ; Mgr. Phelan ne savait pas que le ministère *eût* ainsi encouragé une vile animosité, le blasphème et le parjure ! Quinze cents louis par année pour son collége, pour lui-même, et pour chaque membre de son troupeau ne pouvaient pas porter le bon Evêque, (car dans notre âme nous le croyons bon), à recommander à l'appui d'un peuple chrétien un gouvernement sous l'influence duquel, et pour l'intérêt duquel, une violation aussi évidemment outrageante des lois divines et humaines a été tant de fois renouvelée. Mgr. Phelan connait trop bien ces mémorables paroles "les gouvernants font les peuples," pour penser à employer l'influence que lui donne sa dignité d'Evêque catholique pour soutenir un gouvernement dont les actes sont si bien calculés à démoraliser l'esprit public.

"Nous prions S. G. au nom de ce zèle pour la religion qui la distingue éminemment, de considérer ce qui résulterait si (nous ne le croyons pas) elle se liguait avec un gouvernement aussi irreligieux et aussi injuste que celui qui aujourd'hui régit le Canada. Bien mieux voudrait que chacun des membres de son troupeau marcherait du berceau à la tombe dans les ténèbres de l'ignorance en fait de littérature et de belles lettres, que de voir Mgr. Phelan ou son troupeau, servir d'instruments d'*oppression et de démoralisation aux mains de l'Etat*. Ce n'est pas encore une question décidée de savoir jusqu'à quel point il est de l'avantage de l'Eglise d'être liée à l'Etat sous *n'importe quelles* circonstances ; mais lorsqu'on recherche cette alliance dans le dessein bien évident de supporter une administration mauvaise et inefficace ; dans ce cas, il n'y a pas de doute, l'Eglise ne doit pas hésiter à refuser son consentement.

## A NOS ABONNES.

Nous avertissons nos abonnés que l'abonnement d'un bon nombre d'entre eux finit le premier de janvier 1848. Nous espérons qu'ils nous feront tenir au plus vite le montant de l'abonnement pour les dernières six mois et avant le premier de janvier. Nos conditions sont de "payer d'avance ;" au moins qu'on veuille bien ne nous faire pas attendre au-delà de la fin de l'année.

## QUELQUES NOUVELLES EUROPÉENNES
### DE PLUS

Nous glanons dans nos Echanges les quelques nouvelles Européennes qui suivent, n'ayant pas encore reçu nos journaux qui n'arriveront peut-être que demain et peut-être encore plus tard.

M. Shaw Lefevre a été élu Président de la chambre basse.—On s'attend à voir l'Angleterre employer bientôt des mesures coercitive à l'egard de l'Irlande pour y maintenir la paix (troublée parceque le pays est mal gouverné)—On parle d'un *Bill qui serait bientôt introduit* pour permettre aux Colonies de se servir des vaisseaux étrangers pour leur commerce ; voila de la liberté et de la bonne !—Le Gouvernement Français vient, dit-on, de réunir 1850 pièces de canon destinées aux forts de Paris, pour se préparer à tout évènement.—Le 3 de novembre, il y a eu à Dublin une assemblée de 33 membres irlandais du Parlement, et l'on a passé des résolutions relatives aux travaux à continuer en Irlande, à l'encouragement à donner aux Irlandais dans l'armée et la marine. etc.,

Nous joignons notre voix à celle de notre confrère de la *Minerve* pour dire à ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes de le faire au plus vite ; car la Corporation poursuit en ce moment les Retardataires. D'ailleurs pour pouvoir voter aux Elections Municipales, il faut avoir payé ses taxes.

Mgr. l'Evêque de Montréal, Mgr. le Coadjuteur et les autres Messieurs de l'Evêché terminent ce soir leur retraite. Les personnes qui ont affaire à l'Evêché pourront donc dès demain se présenter aux heures accoutumées.

☞Nous attirons l'attention de *nos lecteurs* sur la Physiologie des noms de Rome et de Romain. Ils verront que c'est quelque chose de curieux et parfois de bien ingénieux. Nous attirons de plus leur intention sur la lettre de l'Evêque de New-York ; c'est la première d'une série du même genre et sur les mêmes matières. Nous les donnerons à nos lecteurs à mesure qu'elles se publieront ; nous les invitons à les lire, car outre le fond qui est du plus grand intérêt et de la plus grande importance, le style en est bien bon.

☞Nos lecteurs voudront bien se souvenir que c'est ce soir que M. le Juge Mondelet fait sa lecture devant l'Institut Canadien. Inutile sans doute de dire d'aller l'entendre ; nous avons trop bonne opinion de nos concitoyens de Montréal pour ne pas croire que la salle sera pleine dès huit heures. Il y aura des places réservées pour les Dames.

On a bien voulu nous communiquer les détails suivants sur les obsèques de feu Mr le curé de St Eustache,

Mr Jacques Paquin, curé du Saint Eustache, dont nous avons annoncé le décès, arrivé le 7 du courant, a été inhumé le 13 dans le caveau de son église, qu'il desservait depuis 26 ans. Un temps affreux, des chemins impraticables, n'ont pas empêché ses paroissiens d'assister en grand nombre à cette cérémonie funèbre. Beaucoup de citoyens recommandables des paroisses voisines n'avaient pas craint de braver l'inclémence du temps, pour venir payer à M. Paquin un dernier tribut d'hommage et de vénération. Parmi ces derniers, on remarquait MM. Girouard, le Dr Dumouchelle, le maire de St Benoit : Laviolette, de St Jérôme, etc. Le service religieux a été célébré par Mr Crevier, curé de St Augustin, assisté de MM. Brunet, de Ste Rose et Bourassa de St Martin ; MM Crouix, curé de St Benoit ; Huberdeault, desservant de St André, étaient aussi venus se joindre à Mr Champeault vicaire desservant de St-Eustache, pour honorer la mémoire de Mr Paquin, leur collègue, et rehausser les pompes du service religieux. M Cherrier, organiste de l'église St Jacques de Montréal, a touché l'orgue et présidé aux chants religieux, Monseigneur de Montréal, et Mgr le coadjuteur étaient entrés en retraite avant la mort de Mr. le curé Paquin ce qui les a empêchés l'un et l'autre de présider au service. Depuis le jour du decès, Mr le curé Paquin avait été exposé dans une chapelle ardente, revêtu de ses habits sacerdotaux la figure découverte, où un grand concours de citoyens se pressaient chaque jour. Il a été ainsi porté à sa dernière demeure. Chacun remarquait la sérénité de ses traits glacés par la mort, et s'étonnait qu'aucune exhalaison pestilentielle ne vint annoncer la décomposition du corps, pour la conservation duquel la famille avait cru devoir employer le liquide désinfectant de Mr Ledoyen. *Minerve.*

Feu M. le docteur Fargues, dont nous avons annoncé la mort lundi dernier, a légué par son testament dont l'exécution est confiée à l'honorable M. Caron et au révérend M. Parent, supérieur du séminaire, une somme de £6000 destinée à l'établissement d'un hospice ou institution où les pauvres recevront de l'emploi et des secours. *Canadien.*

LA SAISON.—A l'heure qu'il est nous n'avons pas encore de neige et c'est aujourd'hui le dix-septième jour de décembre. Ce phénomène ne peut nous étonner ; car l'année dernière ce fut la même chose. Il est étonnant comme le climat à changé dans ce pays ; autre fois, il y a cinquante et soixante ans et peut-être *moins*, l'hiver dans le Bas-Canada commençait vers la mi-novembre, et alors on en avait pour cinq et six mois. Mais aujourd'hui, c'est bien différent ; l'hiver proprement dit ne commence que vers la fin de décembre, et finit vers le commencement d'avril ; de plus, les froids paraissent bien moins grands qu'autrefois. Depuis mardi nous avons eu jusqu'à hier un temps couvert et pluvieux. Mais depuis ce temps, il fait froid et le temps est clair : les routes sont gelées, et un peu plus passables que ces dernières semaines ; aujourd'hui il fait bien froid, mais le ciel est claire et le soleil est des plus brillants.

M. BELCOURT.—Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs l'arrivée heureuse à Montréal de M. Belcourt, Missionnaire à la Rivière Rouge. Cet apôtre infatigable est en cette ville depuis mardi soir.

ÉLECTION MUNICIPALE.—Lundi prochain, il doit y avoir pour le quartier St. Louis une élection municipale, le représentant actuel de ce quartier ayant été plus de six moi, absent de la ville ; on parait croire que Joseph Grenier écr. sera élu sans opposition.

POURQUOI ?—Le courrier, parti avec les lettres des marchands de Montréal pour la malle d'Europe, a été arrêté aux Etats-Unis d'après l'ordre du gouvernement. On espère que les lettres auront été envoyées autrement à leur destination.

ILES DE LA MAGDELEINE.—Les journaux des Provinces d'en bas continuent à donner de ces Iles les nouvelles les moins favorables ; la détresse y est extrême, et l'ont a tout un long hiver à passer au milieu des glaces !

NAUFRAGE.—Les journaux de la N.-Ecosse nous apprennent la perte du brick *Planet* à Longue Pointe, dans la baie de Canso.

☞Le *PACKET DE BYTOWN* ne nous parvient plus depuis deux ou trois semaines.

☞ Nous n'avons pas reçu les deux derniers numéros du *Courrier des Etats-Unis*.

☞Hier, les journaux d'Europe ont été reçus à Québec dans un état bien pitoyable.

☞La prochaine malle pour l'Europe sera close à Montréal le 25 courant à 8 heures du matin.

BILAN INTÉRESSANT DE L'ÉGLISE ST. VINCEN DE PAUL DE NEW-YORK.—Le digne recteur de l'église catholique française de St. Vincent de Paul vient de publier l'exposé des recettes et dépenses de cette église, depuis le 1er août 1846 jusqu'au 1er novembre 1847. Il en résulte que le déficit de ces 15 mois n'a été que de $529 22, et que le déficit présumable de l'année prochaine sera réduit à $250. M. l'abbé Lafont termine cet exposé par les réflexions suivantes auxquelles nous nous associons sincèrement.

"Cet exposé des affaires temporelles de l'église St. Vincent de Paul est de nature, malgré le déficit, à rassurer sur son avenir les fidèles qui la fréquentent. Jusqu'à ce jour, par un effet tout miséricordieux de la Providence, la dette qui pèse sur cette église a été peu à peu allégée : chaque compte rendu présente un amortissement partiel du capital et un accroissement dans les revenus. Cette amélioration progressive doit nous porter tous à venir au secours de notre église, et à nous rendre par là de plus en plus dignes de notre double titre de catholiques et de Français." *Courrier.*

## CORRESPONDANCES.

☞Les cinq louis sont reçus ; nos remerciments.

M. I. G. de St. François du Lac, billet ; c'est bon, quoi qu'il soit trop tard. Vous n'avez payé que jusqu'au 1er. de janvier 1847.

M. A. L. C. Montréal, billet ; nous y remédirons ; vous recevrez aujourd'hui les journaux.

M. R., Instituteur, recevra avec cette feuille les deux derniers numéros des *Mélanges*. Il n'y a pas de faute de notre part ; les journaux ont été mis à la poste en temps.

## BULLETIN COMMERCIAL.

Montréal 15 et 16 décembre 1847.

Le blé se vend de 5c à 5c 6d le minot ; les pois de 4c 6d à 5c ; les patates de 2c à 2c 6d ; les fèves américaines de 3c 9d à 4c ; le bœuf de 3d à 6d la livre ; le porc de 5½d à 7d ; le beurre frais de 10d à 1c 2d ; le beurre salé de 7d à 8d ; les œufs de 9d à 10d ; les jeunes dindons de 4c à 5c, les vieux de 5c à 6c le couple ; les poulets de 1c 6d à 2c ; les poules de 1c 8d à 2c 6d le couple ; les pommes de 10c. à 25c le quart ; les oignons de 7c à 8c le quart ; la fleur par quintal de 15c à 17c.

## NAISSANCES.

Vendredi dernier, le 10, la Dame de Austin Cuvillier, Jr. Ecr., a mis au monde un fils.

A Près de Ville-Place, *mardi matin*, la Dame de Samuel Daniel, Ecr., a mis au monde un fils.

## DECES

En cette ville, le 14 courant, M. Andrew Borrie, à l'âge de 52 ans.

Mardi matin ; le 14, Marie Louise Sarah Hay, épouse de Austin Cuvillier, Jr. Ecr., à l'âge de 32 ans.

A Québec, le 10, J. Fargues, Ecr., M. D.

A Bytown, le 30 Nov., E. J. Hubbell, Ecr., avocat.

ON demande un INSTITUTEUR et une INSTITUTRICE pour enseigner le français dans un des arrondissements de la paroisse du SAULT-AU-RÉCOLLET. Un homme marié dont la femme pourrait tenir l'école des filles serait préféré. S'adresser par lettres, franches de port, aux Commissaires du lieu.

Sault-au-Récollet, 16 décembre 1847.

AVIS.

ON a besoin immédiatement d'un JEUNE HOMME, non-marié, capable de corriger des ÉPREUVES de journaux, et sachant bien TRADUIRE l'Anglais en Français. S'adresser aux bureaux des *Mélanges*.

Montréal, 17 décembre 1847.

ON demande quelqu'un capable d'enseigner la STÉNOGRAPHIE. S'adresser aux bureaux des *Mélanges*.

Montréal, 17 décembre 1847.

THEOPHILE HAMEL,

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAITS.

A L'HONNEUR d'annoncer aux citoyens de Montréal et au public en général, qu'il a établi son ATELIER dans la maison de M. BOULANGET, Rue Notre-Dame.

Ses ETUDES de PEINTURE seront visibles tous les jours depuis 9 HEURES A. M. jusqu'à 4 HEURES P. M.

Montréal, 14 décembre 1847.

INSTITUT CANADIEN.

L'HONORABLE C. MONDELET donnera une Lecture Publique, dans la Salle de l'INSTITUT CANADIEN, VENDREDI, le 17 Décembre, à HUIT heures, P. M. Le sujet sera : "Sur la position de la femme en Canada, l'influence qu'elle doit exercer sur la famille, dans la société et à l'étranger, sa destinée est liée à celle du pays. Moyens de rendre la femme ce qu'il importe qu'elle soit." Ce jour étant l'anniversaire de la fondation de l'Institut Canadien, le Rapport Annuel de cette Société sera lu immédiatement après la Lecture.

Par ordre

V. P. W. DORION,
Secrétaire Archiviste,
I. C.

Montréal, 14 décembre 1847.

BAZAR

AU SECOURS DES PAUVRES DE CETTE VILLE.

CE BAZAR aura lieu MARDI, le 21 du courant et les jours suivants, dans la Grande Salle de l'Hôtel Daley, que le propriétaire a eu la générosité de prêter pour l'occasion.

Des mesures ont été prises pour rendre ce Bazar aussi attrayant que possible par la quantité et la qualité des effets qui seront exposés en vente.

On invite les personnes qui auraient à faire des présents de Noël ou du premier jour de l'an de venir visiter le Bazar où ils trouveront un choix d'objets convenables à des prix modérés.

Une Bande musicale assistera à l'exposition.

La salle sera ouverte chaque jour à 10 heures A. M.

Une table de rafraîchissement fournie et on y donnera le *lunch* et la soupe aux personnes qui le désireront.

Les ouvrages et objets destinés pour le Bazar doivent être envoyés à l'adresse de Madame J. U. BEAUDRY, rue St. Hubert ou à Demoiselle JOSÉPHINE DUVERNAY, rue St. Vincent.

Montréal, 14 décembre 1847.

OMNIBUS

DE MONTRÉAL A LACHINE.

TRANSPORTERA jusqu'à nouvel avis, les Passagers (excepté le Dimanche) entre MONTRÉAL ET LACHINE, à commencer de JEUDI le 25 novembre, comme suit :

| De Montréal, | De Lachine, |
|---|---|
| 8½ heures, A. M. | 9½ heures, A. M. |
| 11½ heures, A. M. | 12½ heures, P. M. |
| 3½ heures, P. M. | 4 heures, P. M. |

PRIX.

PREMIÈRE CLASSE.

A Lachine, 1c. 10½d. do revenir le même jour, 2c. 6d. } avec bagage jusqu'à 60 lbs.

DEUXIÈME CLASSE.

A Lachine, 1c. 3d. do et revenir le même jour, 1c. 10½d. } do do

TROISIÈME CLASSE.

A Lachine, 7½d. } avec bagage jusqu'à 30 lbs.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

Les passagers partant de Montréal à 8½ heures arriveront pour les bateaux de Beauharnais et de l'Ottawa, et ceux qui partiront de Montréal à 11½ arriveront pour les bateaux du Haut-Canada.

Montréal, 7 novembre 1847.

TRAITÉ ELÉMENTAIRE
DE
CALCUL DIFFERENTIEL
ET DE
CALCUL INTEGRAL.

LES amis de l'Education qui désirent voir les jeunes Canadiens s'adonner de plus en plus à l'étude des sciences et y faire des progrès, sont invités à souscrire à cette ouvrage, qui contiendra environ 100 pages in-8 et une planche de figures. Dans le cas où le nombre de souscripteurs se trouverait suffisant, on ferait suivre l'ouvrage d'un Traité Elémentaire de *Géométrie Analytique*.

L'ouvrage coûtera entre 3 à 4 chelins.

Des listes de souscripteurs sont déposées à la librairie d'Augustin Coté et Cie. près de l'Archevêché, chez MM. Crémazie, libraires, rue de la Fabrique, et à Montréal aux bureaux des *Mélanges*.

7 novembre 1847.